

# LE CANADA

## JOURNAL QUOTIDIEN

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

**Prix de l'Abonnement**  
 Payable d'avance, par an ..... 83.00  
 Payable durant l'année..... 4.00  
 Edition hebdomadaire, par an..... 1.00  
*(Invariablement payable d'avance)*  
 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

**Prix des Annonces**  
 Première insertion, par ligne..... 0.10  
 Autres insertions, par ligne, tous les jours... 0.06  
 " " 3 fois par semaine 0.04  
 " " 2 " " 0.07  
 " " 1 " " 0.08  
 A long terme, conditions spéciales.

### EN VENTE

## Canadiens DE l'Ouest

LES

JOSEPH TASSE

4ème EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire.....\$2.00  
Ed. illustrée de 21 Portraits \$3.00

#### PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES: Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Réaume, Joseph Rolette, Jacques Porlier, Salomon Juneau — fondateur de Milwaukee, — Julien Dubuque — fondateur de Dubuque, Iowa, — Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefebvre, Jean-Baptiste Perrault.

#### SECOND VOLUME.

BIOGRAPHIES Vital Guérin — fondateur de Saint-Paul, Minnesota, — Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou, — fondateur de Saint-Joseph, Missouri, — Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard — fondateur de Galveston, Texas, — Jean Baptiste Beaubien — l'un des fondateurs de Chicago — Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph Larocque, Pierre Falcon, Louis Riel.

EDITION ILLUSTRÉE

PORTRAITS de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRocque, Louis Riel. SIX AUTRES GRAVURES REPRÉSENTANT le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1880, et une caravane attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tassé, Ottawa.

### POELES! POELES!

des meilleures manufactures du CANADA ET DES ETATS-UNIS

Assortiment complet de poeles de tous genre et de tous prix.  
A VENDRE PAR  
**E. G. LAVERDURE**  
Nos. 114 RUE RIDEAU ET 75 RUE WILLIAM

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de fer-blanterie et de quincaillerie en général, mastique, vitres, huile américaine la meilleure du continent.  
Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux; soit pour pose de fournaies à air chaud, à l'eau chaude, posage de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., seront exécutés à

**TRES BAS PRIX.**  
Ouvrage et matériaux de 1ère classe.  
30 mars 1883.

**L. A. Olivier**  
AVOCAT.  
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont.

**ARGENT A PRETER**  
Ottawa, 3 janvier 1883. lan

**LA SANTE UN DEVOIR!**

**LA MALADIE UN CRIME!**

**AMERS**

**MANDRAGORES**

—DU—  
**Dr. BAXTER.**

**LE SEUL REMEDE VEGETAL**  
CONTRE LA  
Dyspepsie, Perte d'Appetit,  
Indigestion, Constipation  
Habituelle, Mal de Tete  
etc., etc., etc.

**PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE.**  
Vendu partout, et par C. O. DACIER,  
Ottawa.  
15 mai 1883. lan

**LA VALERIA**  
POMMADE  
**SANS EGALE**

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.  
Brevetée à Ottawa et à Washington.  
**\$1.00 LA BOITE**

Cette préparation est devenue la propriété du

**Hair Renewer Company**  
dont le bureau principal est à Ottawa.

### AU CLERGE

#### OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que

VASES,  
CALICES,  
PATENES,  
CIBOIRES,  
CRUCIFIX,  
OSTENSIOIRS,  
BURETTES,  
ENCENSOIRS  
CHANDELIERS,

Et autres ornements d'autels.

**Calices et Ciboires dorés au vermillis, une spécialité.**

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

**J. F. GARROW,**  
**170, RUE SPARKS**  
Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

**PENSIONNAT**  
DE  
**NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR**  
RUE RIDEAU, OTTAWA

La rentrée des élèves aura lieu,

**Mardi,**  
**4 SEPTEMBRE.**

*Sr Thérèse de Jésus.*



CHEMIN DE FER

**"CANADA ATLANTIC"**

NOUVELLE  
VOIE COURTE  
ENTRE  
OTTAWA ET MONTREAL  
Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

**4 CONVOIS EXPRESS 4**  
Tous Les Jours  
AVEC  
**CHARS PULLMAN.**

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de New-York, l'Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 20 Aout 1883, les trains circuleront comme suit:  
Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal.  
8.35 a.m. 11.45 a.m.  
5.00 p.m. 8.30 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa.  
9.10 a.m. 12.40 p.m.  
4.40 p.m. 7.09 p.m.

Le temps moyen du trajet qui se fait actuellement sur cette ligne entre Ottawa et Montréal, est de vingt minutes plus rapide que toute autre ligne. On ne proclame pas que les voitures de cette ligne sont "les plus belles du monde" ni que les chars palais sont "les plus riches qui existent en Amérique"; mais les voitures pour les passagers sont neuves et reconnues comme de première classe. Les chars palais sont ceux de la Compagnie Pullman, dont la réputation est une garantie suffisante que les voyageurs y trouveront tout le confort et toute la sûreté désirables.

Les convois qui partent d'Ottawa à 8.35 du matin, n'arrêtent pas à Eastman, South Indian, Casselman et Kenyon. Ceux qui viennent arrêter à ces endroits devront prendre le train qui part à 5.40. Le train qui part de Montréal à 4.40 p.m. n'arrête qu'à Alexandria entre le Coteau et Ottawa.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Le départ des trains est réglé d'après l'heure de Montréal, 9 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

**CHEMIN DE PREMIERE CLASSE**  
ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

D. C. LINSLEY, Gérant.  
E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers.  
Ottawa, 20 août 1883. lan.

### Le Sanctuaire du "Verre D'eau Froide"

Un soir de l'an de grâce 1815, après une journée de chaleur excessive, le vieux curé de San Pedro, village à quelques lieues de Séville, revenait à son pauvre presbytère, las et épuisé par la fatigue d'une tournée dans sa paroisse.

Marguerite, la gouvernante plus que sexagénaire, achevait les préparatifs du souper, fabriqué modestement sur les restes de l'humble dîner du jour. "Dieu soit loué! dit le vieux pasteur, le fumet de votre regout donnerait de l'appétit à un moribond. Cama cado! vous devriez réciter tout le chapelet en action de grâce du bon repas que vous allez prendre!" La vieille ménagère se retourne à ces mots, et voit que son maître est accompagné d'un étranger. Le regard de Marguerite exprimait à la fois la surprise et le mécontentement: "Bah! dit le vieux prêtre, quand il y en a pour deux il y en a pour trois, et vous ne voudriez pas voir mourir de faim un pauvre homme qui n'a rien mangé depuis deux jours."

"Ste-Vierge Marie! un pauvre homme qui a pas mal l'air d'un brigand" marmotta la ménagère en s'éloignant.  
Pendant cette réception moins qu'enthousiaste de la part de la servante du presbytère, l'hôte était resté debout sur le seuil. C'était un homme de haute taille, aux longs cheveux flottants, aux vêtements déchirés, au regard presque féroce, portant une lourde carabine, et dont l'aspect n'était pas fait pour inspirer l'intérêt et la confiance.

"Eh bien! dit-il, dois-je m'en aller?" — "Jamais celui qui s'est réfugié sous mon toit n'a été chassé, reprit l'excellent prêtre. Déposez votre carabine, disons notre *Benedicite* et mettons-nous à table."

"Ma carabine et moi ne nous séparons jamais. Le proverbe Castilian dit que deux amis ne font qu'un. Ma carabine est ma seule amie. Je puis supporter en la tenant sur mes genoux. Car bien que vous me souffriez sous votre toit tant qu'il me plaît d'y rester, il en est d'autres qui n'auraient pas peut-être les mêmes égards. Maintenant donc à l'œuvre, monsieur le curé; à votre santé! et commençons!"

Le bon curé de San Pedro dut s'étonner de l'appétit vorace de son hôte qui mangea presque tout le ragout et dévora un pain tout entier. Pendant qu'il était occupé à vider les plats, l'étranger pourte il semblait inquiet et agité, et, quand la porte, poussée par le vent, s'ouvrit soudain, il saisit sa carabine, et s'élança comme un homme déterminé à payer chèrement sa vie.

Revenu de sa frayeur, il s'assit pour finir son repas. Après quoi, s'adressant au curé: "Il faut que vous finissiez votre bonne œuvre, M. le curé; je suis blessé à la cuisse, donnez-moi de la charpie et quelques guenilles et je vous débarasserai ensuite de ma présence."

"Je n'ai pas envie de me débarrasser de vous, dit le curé avec bonté. Je suis un peu chirurgien, et je puis vous penser facilement." Le bon curé se dirigea vers une armoire, en tira un paquet de linges et muni d'un bassin et d'une éponge, il commença à laver la blessure. Une balle avait traversé la cuisse, et ce n'est pas sans d'atroces douleurs que le pauvre blessé avait pu marcher si loin.

"Vous ne pouvez aller plus loin aujourd'hui, dit le vieux curé, en pensant habilement la plaie, vous aller passer la nuit ici. Quelques heures de repos diminueront l'inflammation et l'enflure, et vous serez plus fort demain."

"Il faut que je parte de suite, dit l'étranger. Je suis poursuivi et on me découvrirait ici; du reste, je me sens soulagé— donnez-moi un pain et prenez cette pièce d'or en retour de votre hospitalité et de vos soins."

Le prêtre repoussa l'or avec indignation: "Je ne suis pas un hôtelier, dit-il, et je ne vends pas mon hospitalité."

"Comme il vous plaira, répliqua l'étranger, je vous remercie et vous souhaite le bonjour." Alors, prenant le pain que la vieille ménagère avait apporté, sur l'ordre de son maître, l'étranger visiteur prit le grand chemin pour s'enfoncer bientôt dans la forêt voisine.

Une heure après, une vive fusillade fut entendue dans la direction du bois, et l'étranger entrait futrivement au presbytère, blessé à la poitrine et pâle comme la mort. "Mes enfants! dans le jardin, près de la rivière," et il tomba épuisé sur le plancher. Les gendarmes ne tardèrent pas à arriver l'arme au poing. Ils lièrent fortement leur prisonnier et permirent au prêtre de penser la blessure, mais ne tinrent nul compte des observations que leur fit le bon curé, sur le danger de transporter le malheureux blessé dans l'état de faiblesse où il se trouvait.

"Qu'importe!" dirent-ils, qu'il meure en route ou qu'il meure à la corde au cou. Son affaire est certaine. Cet homme, c'est le fameux brigand José."

Le curé dut consentir au départ et, malgré les craintes et les appréhensions de la ménagère, le bon curé partit aussitôt lui-même pour se rendre à l'endroit indiqué par l'infortuné José. Là, il trouva le cadavre d'une femme, tuée apparemment par une balle perdue, et deux enfants, un de 4 ans et l'autre de quelques mois. On peut s'imaginer quelle contenance fit Marguerite en voyant arriver le curé avec les deux petits enfants:

(A continuer.)

(OTTAWA, ONT., 10 JUILLET 1883)

Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résulte de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.